

## Télécoms

## GSM, une source de contestation



## • Baisser les prix, une priorité

## • La Journée sera reconduite en 2011

Baisser les prix des appels GSM est l'une de ses obsessions. Anas Ben Abdelkrim El Filali, initiateur de la «Journée sans téléphone portable» au Maroc, n'est pas le seul. Sur Facebook, la «meute» a atteint mardi 5 octobre un peu plus de 52.000 internautes. Il y en avait mille de moins à peine une semaine auparavant. Parviendront-ils à leur fin? Le plus important, «c'est qu'il y ait une prise de conscience». Le Net devient ainsi la source d'un consumérisme naissant au Maroc.

- L'Economiste: Qu'est-ce qui a motivé la création d'une journée nationale sans GSM?

- Anas El Filali: Les Marocains payent cher un service supposé être le levier de l'économie, les télécoms. Les médias ne peuvent pas critiquer ouver-

tement les opérateurs par crainte de représailles publicitaires. Le régulateur télécom (ANRT) mise sur une réduction des prix... en 2013.

Pour les parlementaires, les prix de communication ne sont pas une priorité. Les associations de protection de consommateur sont quant à elles aux abonnés absents. Au consommateur finalement de défendre ses intérêts. Son arme est dans sa poche, son téléphone portable.

- Que reprenez-vous de cette journée?

- L'essentiel est qu'il y ait une plus forte prise de conscience et montrer que les consommateurs sont fâchés. Le Maroc a l'une des communications les plus chères des pays arabes. On savait que boycotter les appels -un dimanche en plus où les communications sont les moins chères- n'aurait pas un



Anas El Filali est médecin de formation et chef d'entreprise. Il a lancé le 30 mai dernier au Maroc la Journée sans téléphone portable. Le mouvement prend depuis de l'ampleur sur la toile. Objectif, dénoncer la cherté des prix de communication (Ph. El Filali)

impact significatif sur le chiffre d'affaires des opérateurs. Ces derniers auraient pu réagir en consentant une baisse réelle des prix. Mais...

- Votre groupe Facebook compte plus de 52.000 adhérents. Quelle sera la suite à cette journée?

- La Journée sera reconduite en 2011. D'ici là, il y aura une série d'actions plus fortes.

Le régulateur télécom sera probablement saisi à travers des associations de consommateurs qui se sont jointes à notre action. Maintenant que deux de nos opérateurs principaux ont un actionnariat français, nous pouvons agir en Europe aussi. Je reçois chaque jour des e-mails de relance...

Cela ne saura tarder, surtout si l'ANRT n'amorce pas un réel changement en faveur du consommateur. Une baisse des prix va pousser vers une plus grande concurrence entre les opérateurs et donc une redistribution des parts de marché. □

Propos recueillis par  
Faïçal FAQUIHI avec Badr KIDISS  
(journaliste-stagiaire de l'ESJC)

## On ne vise pas le GSM mais son diktat!

## • La «communication totale» n'est pas une fatalité

## • Un réseau international risque de prendre forme

En 1999, un auteur de polar fait du GSM un personnage central de son intrigue. Deux ans après, Phil Marso lance la «Journée mondiale sans téléphone portable». Il n'est pas allergique aux nouvelles technologies. Marso dit défendre juste l'idée d'une vie, d'une qualité de vie: «j'aime que les gens ne sachent pas où je suis».

- L'Economiste: Créer une journée sans GSM, est-ce une promotion qui ne dit pas son nom?

- Phil Marso: Je suis à la base, un auteur de polar qui aborde des faits de société et de santé. En 1999, je me suis aperçu que le téléphone portable prenait de l'importance dans la société française. J'ai donc réagi en imaginant un tueur qui s'en prend aux utilisateurs GSM: «Tueur de portable sans mobile apparent». Ça a été sans doute le premier polar où le héros est un GSM. D'où l'idée aussi de prolonger les propos de mon roman par une «Journée mondiale sans téléphone portable» (JSP). Se faire de la publicité via une telle initiative aurait pu

être une bonne idée si je signalais chez un éditeur traditionnel (Gallimard, Julliard...). Or, je me fais autoéditer sachant que mon

- Dans le calendrier chrétien, le 6 février correspond à la Saint Gaston. J'ai voulu ainsi faire un clin d'œil à une cé-



Phil Marso, initiateur de la «Journée sans téléphone portable», défend le droit à «l'injoignabilité» (Ph. AFP)

roman a été publié en 1999. Une promotion qui vient deux ans après la publication n'en est pas une. Mais je reconnais que je suis devenu plus médiatisé à partir de 2001.

- Justement, pourquoi avoir choisi le 6 février pour lancer la JSP?

lèbre chanson «Le téléphone» (1966) de Nino Ferrer: «Gaston, y-a le téléphone qui sonne, person y répond». Le principe de la Journée était de provoquer un débat sur tous les thèmes liés au GSM (vie privée, santé...). Je n'ai en fait jamais été un anti-portable. A partir de 2004, «les Journées sans téléphone

portable (6, 7, 8 février)» deviennent mondiales. Je suis assez lucide pour savoir que face à cette initiative citoyenne, il y a un poids économique (opérateurs, équipementiers...). Du reste, j'ai trouvé amusant que cette année le régulateur télécom français (ARCEP) communique 48h avant le nombre d'utilisateurs possédant un GSM.

- Quel est votre apport par rapport à la journée marocaine sans GSM?

- J'ai reçu une alerte Google. J'ai contacté via Facebook son initiateur Anas El Filali, qu'il a lancé le 30 mai 2010 (voir pp. 3 & 4). J'ai simplement relayé la Journée sans téléphone portable à travers mon site et envoyé le communiqué de presse à quelques journalistes en France. Je ne souhaitais pas donner l'impression de m'accaparer l'initiative marocaine. En tout cas, la mobilisation au Maroc a été très forte si j'en juge par les 34.034 internautes rassemblés sur le groupe de Facebook en l'espace d'à peine trois semaines. Depuis 2001, il y a eu déjà deux grèves similaires. L'une le 6 février 2007 par les usagers espagnols qui protestent contre les tarifs abusifs. L'autre en 2009 par l'Association des consommateurs du Sénégal. L'important est que l'initiative face des émules dans plusieurs pays. □

Propos recueillis par  
Faïçal FAQUIHI avec Badr KIDISS  
(journaliste-stagiaire de l'ESJC)